

Kétévan DJACHY

Université Ilia de Tbilissi

Géorgie

kdjachy@yahoo.com

L'étude sémiotique et linguistique des proverbes français

ABSTRACT: The article is dedicated to a problem semiotic and linguistic study of the French proverbs. Linguistics studies the proverb as a phraseological unit and semiotics studies it as the linguistic sign of a particular type. In order to connect semiotic paremiology and linguistics, it is necessary to apply the modern theory of nomination.

Introduction

« *Un proverbe est l'esprit d'un seul et la sagesse de tous* » (Russel 1981:5). Un proverbe est une formule langagière de portée générale contenant une morale ou une vérité d'expérience. Le proverbe est étudié par les différents domaines philologiques, tels que le folklore, la linguistique et la sémiotique. Le folklore s'intéresse aux proverbes, car ils expriment la sagesse du peuple. La linguistique étudie le proverbe en tant qu'unité phraséologique et la sémiotique l'étudie comme un signe langagier de type particulier. Ces domaines sont étroitement liés par la nature fonctionnelle du proverbe ce qui représente le point de départ de leur étude. Il n'y a pas de point de vue commun sur la nature des proverbes en parémiologie. L'approche d'études et les méthodes de recherches sont différentes pour les parémiologues. Traditionnellement, on prêtait une attention particulière à l'étude de l'aspect fonctionnel du proverbe. Pour la plupart des savants, sa fonction principale se manifeste dans sa nature didactique. Il vise à instruire. L'étude des proverbes du point de vue fonctionnel est très répandue et dominante, mais elle n'est pas toujours approuvée par les savants.

Selon le sémioticien américain A. Dundes, la définition purement fonctionnelle n'a pas de fondement, car les autres unités parémiologiques peuvent avoir les mêmes fonctions que les proverbes (Dundes 1970 :15)

Il ne suffit pas d'indiquer le rôle des proverbes, il faut également recourir à l'aspect sémantique du proverbe. Ceci n'est possible que par le biais de la notion de l'allégorie, des traditions linguistique et folklorique. L'esprit didactique des proverbes est étroitement lié à l'allégorie, c'est une narration ou une description métaphorique, dont les éléments sont cohérents et qui représentent avec précision une idée générale. «*Les proverbes sont imagés, métaphorique* » (Pineaux 1973 :6). Il est à noter que non seulement les proverbes, mais aussi toute la phraséologie sont conçus sur la base de la catégorie imagée. Le proverbe est de nature didactique et métaphorique. Il est très important de distinguer les proverbes d'autres parémies apparentées telles que la sentence, la maxime, l'adage, l'aphorisme, la fable, le dicton, la devinette.

La sentence exprime une courte proposition morale résultant de la manière personnelle de voir. Elle diffère du proverbe en ce qu'elle a un sens moins vulgaire et une forme plus abstraite ; le proverbe éclaire la vie pratique, la sentence fait réfléchir (Maloux 1981 : 5).

La maxime, c'est la grande sentence. C'est un proverbe savant. Elle a un seul auteur, tandis que le proverbe jaillit de la verve populaire. Les proverbes sont les plus proches des devinettes, c'est pour cette raison, que très longtemps, ils étaient toujours réunis dans les mêmes recueils, parfois on ne les distinguait pas. Certains savants estiment, qu'ils ont les mêmes origines. Les deux appartiennent à la sagesse populaire. La devinette est un petit texte littéraire contenant un sens cryptique exprimé par une question bien rimée dans lequel les qualités de l'objet à deviner sont représentées dans la plupart des cas par une métaphore. Le dicton est une expression proverbiale figée qui exprime une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire. Le dicton comporte généralement une note humoristique et il est souvent régional. L'aphorisme est une sentence énoncée en peu de mots et par extension une phrase qui résume un principe ou cherche à caractériser un mot, une situation sous un aspect singulier. La fable est un court récit écrit plutôt en vers qu'en prose et ayant un but didactique. Elle se caractérise généralement par l'usage d'une symbolique animale, des dialogues vifs, et des ressorts comiques. La morale est soit à extraire de l'implicite du texte, soit exprimée à la fin ou, plus rarement, au début du texte. Le proverbe se distingue de la fable par sa structure. Elle est exprimée par une seule phrase. Il faut noter que, quand on n'a pas de sens figuré, on a affaire à un dicton. Le dicton a plutôt un sens didactique. Exemple : «*Le renard mourra dans sa peau*»- c'est un proverbe; «*Un bon ami vaut mieux que 100 parents*»- c'est un dicton.

Partie principale

Contrairement à la linguistique, la sémiotique étudie les aspects fonctionnel, sémantique et structurel. Selon Dundes : *«il est plus important de savoir ce que représente le proverbe que le rôle qu'il joue»* (Dundes 1970 :15).

M. Kuusi distingue trois aspects du proverbe : image métaphorique, message proverbial et structure formelle. Pour lui, le message proverbial n'est pas lié avec l'image métaphorique. Les images peuvent se distinguer, mais les messages restent identiques (Kuusi 1966 :17).

Il faut procéder à l'analyse des structures formelles des proverbes et non pas à celle de l'image métaphorique ou du message qu'il énonce (Dundes 1970 :16).

Dundes distingue un certain nombre de structures. Mieux vaut l'un que l'autre : *« mieux vaut chien vivant qu'un lion mort »* ; *« mieux vaut être cheval que charrette »* ; *« mieux vaut tard que jamais »*. Pour Milner : *« le proverbe est un énoncé folklorique se composant de 4 parties »* (Milner 1969 :18). Il essaie d'expliquer la nature du proverbe en mettant l'accent plutôt sur son contenu que sur sa forme. Les 4 quarts du proverbe sont regroupés en 2 moitiés plus grandes qui s'opposent et s'équilibrent. La première moitié est nommée *« le début »*, la seconde-*« la fin »*. Chaque mot de chaque quart est évaluée par le signe *« + ou - »*. Dans le proverbe *« ce qui mûrit vite, s'abîme vite »*, Milner fait l'évaluation du proverbe : *« + + /le début est exprimé par + ; - - /la fin est exprimée par - »*. Si les deux quarts sont évalués par le signe + ou par le signe-, dans ce cas-là, la signification de cette moitié sera positive, mais si les évaluations s'opposent, la moitié sera négative. Dundes critique la théorie de Milner. Selon lui, cette analyse ne sert à rien, ne serait-ce pas seulement pour la classification schématique.

M. Čerkaski prête une attention particulière à l'aspect sémantico-structurel du proverbe. La structure parémiologique se forme de 2 composants (centre sémiotique), qui s'opposent l'un à l'autre et contiennent une information implicite (Čerkaski 1978 :39).

A. Jolkovski estime qu'en cas de motivation, le proverbe peut avoir non seulement le sens direct, mais aussi le sens figuré, qui ne découle pas du sens immédiat des mots qui le composent ; le sens est lié avec le proverbe par le biais de l'image métaphorique. Le choix des mots qui créent l'image métaphorique des proverbes avec le plan logique et sémantique, les transforment en œuvres littéraire (Jolkovski 1978 : 141-142).

Selon Krikmann, il y a trois approches pour analyser les proverbes : purement sémantique, syntaxique et pragmatique, compte tenu de ce qui nous intéresse, le sens, la structure ou l'emploi (Krikmann 1978 :83).

Pour le chercheur, le sens du proverbe n'est qu'un potentiel sémantique.

G. Permiakov affirme que les proverbes ne sont que les modèles des liens déterminés parmi les objets. Le contenu de la parémie se compose de deux aspects : l'aspect thématique, qui détermine la substance du contenu et l'aspect sémiotique, qui détermine la forme du contenu (Permiakov 1978 :9).

A partir des années 70, les parémiologues hongrois ont commencé à étudier les niveaux structurels des proverbes. Ils ont constaté que le proverbe était formé de trois composants. Ce sont : 1. texte, 2. sens, 3. emploi. Normalement un texte a trois niveaux. Ce sont : le niveau linguistique, le niveau constructif et le niveau formel. L'importance de ce modèle est d'envisager « l'emploi » comme une catégorie parémiologique indépendante. Tous les sémioticiens-parémiologues distinguent trois composants du proverbe. Seule la nomination est différente. Pour certains ce sont : « message, image métaphorique, formule architecturale », pour les autres : « sens, structure, emploi ». Après la synthèse de différents points de vue, l'étude sémiotique du proverbe est la suivante. Ses composants sont : 1. texte-qui se compose de deux aspects : d'une information explicite et d'une information implicite ; 2. structure-qui correspond à une formule architecturale et une image métaphorique. Ce qui signifie que la structure du proverbe représente la synthèse logique, esthétique et métaphorique des éléments. 3. emploi-la présence de ce composant signifie qu'il existe 2 plans : le plan paradigmatique et le plan syntagmatique. Les deux composants précités existent et fonctionnent à l'intérieur de ces deux plans.

Analysons un proverbe français du point de vue sémiotique: « *Vilain oiseau que celui qui salit son nid* »

Texte – Information explicite – « *Vilain oiseau que celui qui salit son nid* »

Information implicite – celui est mauvais qui fait honte à son pays

Structure – Formule architecturale – un mauvais composant abîme l'autre.

Image proverbiale– métaphore

Emploi – contextuel

Il est intéressant d'étudier les proverbes du point de vue linguistique. La base d'étude linguistique des proverbes est le système phraséologique de la langue. Pour que l'étude linguistique des proverbes soit fructueuse, il faut prendre en considération tout ce qui est actuel et important pour la phraséologie linguistique, c'est-à-dire les trois catégories pertinentes : 1. catégorie de modification d'interprétation; 2. catégorie de métaphorisation; 3. catégorie de nomination. C'est à partir de ces trois catégories qu'on doit examiner la nature de l'unité phraséologique, et ensuite les appliquer pour révéler la nature linguistique du proverbe. La présence de l'image métaphorique rend

l'étude linguistique des proverbes intéressante et attirante. C'est pour cette raison que la nature métaphorique est la plus importante dans le proverbe. Pour relier la parémiologie sémiotique avec la parémiologie linguistique, il faut faire recours à la théorie moderne de nomination. Ce qui représente une théorie générale des signes linguistiques. Elle permettra de relier la parémiologie linguistique, sémiotique et folklorique. Selon la linguistique générale, le proverbe est le cas particulier et spécifique de la nomination phraséologique. Le proverbe est une unité de nomination secondaire. Donc, on peut parler de la nomination phraséologique des proverbes. Il faut préciser la place des proverbes dans le système phraséologique de la langue.

Nazaryan distingue 2 groupes : « les unités phraséologiques ayant une fonction communicative [...] et les unités phraséologiques qui ne possèdent pas de fonction précitée [...] » (Nazaryan 1976 :51)

Le français distingue 2 groupes principaux d'unités phraséologiques communicatives : 1. unités phraséologiques communicatives non-proverbiales ; 2. unités phraséologiques communicatives proverbiales. Le proverbe est une unité communicative, une combinaison prédicative ayant une structure fermée. Le proverbe exprime toujours une situation concrète. Il a un sens général, qui ne découle pas du sens concret de la phrase. Le proverbe est une unité phraséologique et son image métaphorique est le résultat de sa transformation sémantique, ayant un sens direct et figuré. Sa sémantique peut être considérée comme un type de nomination phraséologique qui se réalise dans le cadre des unités phraséologiques communicatives à la suite de métaphorisation du sens initial. Quels rapports existent entre les parémiologies linguistique et folklorique? Que peut utiliser la parémiologie linguistique de la parémiologie folklorique? Cependant, La notion didactique, il est nécessaire de modifier son interprétation, ainsi que son image métaphorique, comme partie intégrante du proverbe. On sait très bien que pour la linguistique contemporaine, l'unité phraséologique est une unité imagée. Si l'on veut appliquer d'une part les réussites de la parémiologie folklorique et d'autre part, former une conception linguistique du proverbe, il faut relier la conception métaphorique proverbiale avec la conception allégorique folklorique. La corrélation de ces points de vue nous permet d'évoquer la métaphorisation allégorique, qui représente une caractéristique sémantique principale du proverbe. Beaucoup de savants ont essayé de donner une définition complète et adéquate du proverbe. « *La méthode traditionnelle descriptive n'est pas assez efficace* » (Permiakov 1978 :8).

Il est impossible de donner une définition courte surtout telle, qui pourrait couvrir toutes les expressions proverbiales (Whiting 1932 :14).

Nous partageons l'avis de Dundes.

La définition proverbiale, même approximative, serait utile à chaque recherche parémiologique, soit à la recherche historique des proverbes déterminés, soit à celle des valeurs nationales des proverbes dans certaines cultures (Dundes 1978 :14).

Nous avons quand même osé définir le proverbe : « *Un proverbe est une unité phraséologique communicative ayant une nomination imagée secondaire de type métaphorique* ». Quels sont les rapports entre les conceptions linguistique et sémiotique ? Comment utiliser les données de la parémiologie sémiotique pour l'étude linguistique ? Il est naturel que cette question se pose, car l'étude linguistique moderne fait partie de l'étude sémiotique. Pour la linguistique contemporaine, le proverbe est une unité phraséologique communicative, c'est-à-dire qu'il représente une phrase. Ceci veut dire que pour une étude linguistique fructueuse des proverbes, on peut appliquer l'étude linguistique de la phrase, notamment, celle de sa modélisation. Il couvre 3 aspects : syntaxique, sémantique et pragmatique. V. Gak distingue les modèles syntaxiques, sémantiques et pragmatiques de la phrase.

Les modèles syntaxiques sont : 1. N.-phrase nominative ; 2. V- phrase sans sujet ; 3. S+Vc+AHr- phrase avec un verbe nominal ; 4. Sie+Vimp-phrase impersonnelle ; 5. S+V-phrase avec un verbe à 2 membres ; 6. S+V+Cl-sens général, rapport local du sujet avec l'objet ; 7. S+Vt+Od-sens général-rapport du sujet avec l'objet ; 8. S+V+Oi-variété du modèle 7 ; 9. S+Vc+Od+AHr-sens général, rapport de la qualité avec l'objet ; 10. S+V+Od+Cl-sens général, la localisation de l'objet ; 11. S+V+Od+Oi-sens général, la causalité du rapport (Gak 1981 : 70)

Les modèles sémantiques sont : 1. Phrase existentielle ; 2. Phrase qualificative ; 3. Phrase exprimant le procès sans sujet ; 4. Phrase statique ; 5. Phrase relationnelle ; 6. Phrase locale ; 7. Phrase active (Gak 1981 : 11)

Les modèles pragmatiques sont : 1. phrase assertive ; 2. phrase de promesse et de menace ; 3. phrase performative ; 4. phrase directive ; 5. phrase interrogative (Gak 1982 :11-17)

Le proverbe doit se caractériser par tous les traits que peut avoir une phrase comme une unité syntaxique, c'est-à-dire elle doit être soumise aux règles de modélisation. Selon la sémantique contemporaine, à l'instar du mot, la phrase est un signe complet, tandis que ses composants ou éléments significatifs sont des signes partiels. On entend par éléments significatifs, les mots. Notre objectif est l'étude linguistique des proverbes. Ces derniers temps, c'est l'étude sémiotique qui prend le dessus sur l'étude linguistique. En ce qui concerne l'étude folklorique, elle a un caractère

traditionnel. La question se pose : quels rapports existent entre les aspects linguistique et sémiotique du proverbe ? On pourra répondre à cette question quand on trouvera les rapports qui existent entre la sémantique du proverbe en tant qu'unité phraséologique et ses composants tels que, le texte et la structure. On sait que la sémantique de chaque unité phraséologique se caractérise par la métaphorisation de ses composants. Ceci joue un rôle décisif non seulement dans leur formation mais aussi dans leur évolution. La sémiotique moderne a révélé les traits sémantiques par lesquels le proverbe se distingue d'autres unités phraséologiques. Ces traits ont un caractère particulier. Il en résulte que les traits précités caractérisent le proverbe comme une unité phraséologique. Si le trait principal de l'unité phraséologique est la métaphorisation de signification de ses composants, les traits révélés par la sémiotique représentent les éléments structurels de cette métaphorisation. Il ne faut pas oublier qu'un proverbe est toujours une phrase. Ce qui veut dire que le modèle du proverbe établi par la sémiotique peut être formé par la métaphorisation d'un modèle initial syntaxique et sémantique. Nous pensons que ceci nous permet de procéder d'une part à la synthèse d'étude des aspects sémiotique et linguistique du proverbe et d'autre part de redonner à cette synthèse purement et expressivement un aspect linguistique. Nous proposons les modèles suivants : a/ le modèle syntaxique b/le modèle sémantique c/le modèle pragmatique initial. Exemple : « *Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier* »

A / phrase simple; b/ prédicat actif+relatif local ; c/ assertive négative.

Un autre exemple : « *Petite étincelle engendre grand feu* »

A/ phrase simple ; b/ prédicat actif ; c/ assertive.

Les proverbes peuvent être représentés par tous les types de phrases. Le problème de classification des proverbes est très important. Dans la plupart des cas, les proverbes sont classés thématiquement, mais nous estimons que la classification proposée par la parémiologie sémiotique est la plus exhaustive. Elle était proposée à l'époque par le savant finlandais M. Kuusi. Elle se fonde sur les critères logiques proposés de son côté par Permiakov et complétés par les critères thématiques. A l'heure actuelle, il est presque impossible de créer une classification thématique universelle.

Pour Permiakov, la vraie thématique de chaque proverbe représente une paire d'invariant des idées opposées, sur lesquelles se fonde la signification des métaphores utilisées dans les proverbes. Il propose une liste de paires d'invariant, qui est assez longue, mais on en choisit les groupes suivants: 1.contenu-forme; 2.tout-partie; 3. début-fin; 4. début-suite ; 5.objet-qualité (Permiakov 1978 : 106)

Analysons un exemple : Contenu-forme-«*Les grands bœufs ne font pas les grands labours*»;

A/ phrase simple ; b/active-qualification du sujet ; c/assertive négative ; d/ image métaphorique-métaphore- l'apparence est trompeuse, thème-taille.

Conclusion

On a analysé et classifié 300 proverbes français dans les groupes ci-dessus. Chaque groupe se caractérise par ses structures syntaxique et sémantique particulières. On peut comparer les paires thématiques des proverbes avec les éléments lexicaux de la langue et leurs groupes structurels avec les éléments grammaticaux. A l'instar des mots qui forment les phrases d'après les règles grammaticales, les paires thématiques et leurs composants forment les proverbes d'après la «*grammaire proverbiale*». On peut dire que cette méthode permet de définir la place de chaque proverbe dans le système langagier. Elle permet également de construire les indices sémantiques logiques valables pour les dictionnaires des proverbes nationaux et internationaux. En même temps, cette méthode répond à beaucoup de questions de parémiologie contemporaine. Malheureusement, il est difficile d'éclaircir toutes les questions dans une communication.

Bibliographie

- ČHERKASKI M. (1978), « Opyt postroenija funkcionalnoi modeli odnoi chastnoi semiologičeskoj sistemy », in : *Paremiologičeski sbornik*, Moskva, Nauka, pp. 35-52.
- DUNDES A. (1965), *The Study of Folklore*, Englewood Cliff.
- GAK V. (1981), *Teoretičeskaja gramatika francuzskogo jazika. Sintaksis*. Moskva, Visšaya Škola.
- ŽOLKOVSKI A. (1978), «K opisaniu virazitelnoi strukturi paremii» in: *Paremiologičeski sbornik*, Moskva, Nauka, pp.136-162.
- KRIKMANN A. (1978), *Opyt objasnenija nekotoryx semantičeskix mexanizmov poslovici*, in: *Paremiologičeski sbornik*, Moskva, Nauka, pp. 149-179.
- KUUSI M. (1957), *Parömiologische Betrachtungen*, in : FFC n° 172, Helsinki, pp. 5-52.
- MALOUX M. (1981), *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*, Paris, Larousse.
- MILNER G.B. (1969), «What is the Proverb? », in : *New Society*, n° 332, February.
- NAZARJAN A. (1976), *Praseologija sovremennogo jazika*, Moskva, Visšaya kola.
- PERMIAKOV G. (1978), «O smislovoi structure i sootvetstvujuščei klasifikacii poslovičnyx izrečenii», in : *Paremiologičeski sbornik*, Moskva, Nauka, pp. 105-135.
- PINEAUX J. (1973), *Proverbes et dictons français*, Paris, PUF.
- WHAITING B.J. (1932), « The Nature of the Proverb », in: *Harvard University Studies and Notes in Philology and Literature*, n° 14, pp. 273-307.